

Les maux maudits

À l'image du titre qu'ils ont choisi pour leur spectacle, *Oxu*, qui signifie "objet qu'on vient de retrouver et que l'on perd aussitôt", 3 comédiens ont eu un jour l'idée lumineuse de répertorier tous les tracasseries qui leur semblaient universels. Le résultat est un véritable "réglute" ! Réglute : nom masculin, spectacle qui a la propriété rare d'allier finesse, intelligence et poésie, tout en restant accessible à tous. Bref, une réussite...



Il y en a tant de ces petits agacements qui viennent nous gratouiller le quotidien : le camion qui cache le panneau sur l'autoroute, la personne qui vous tient la porte et vous oblige à presser le pas, la main qui n'atteint pas le ticket de péage et, grandiose entre tous, la découverte tardive de la salade entre les dents, car qui n'a pas senti le vertige de l'humiliation en découvrant devant sa glace à 17h un reste de salade ingérée à midi ! Alors, ils ont écrit *Le Baleinié*, afin de recenser toutes ces contrariétés que nous ne savons pas nommer. Et parce qu'ils sont aussi comédiens, ils ont eu l'envie de mettre en scène une séance type de travail alors qu'ils créaient leur dico.

Sur scène, un imbroglio d'objets bancals et de cactus de tous poils conçu par le scénographe Jean-Pierre Larroche, fait écho à la difficulté de trouver le bon mot qui saura qualifier les maux qui nous tourmentent. Les tables perdent pied, les chaises s'enlisent et les comédiens évoluent impassiblement dans ce monde hostile, se bagarrant pour une virgule, défendant bec et ongles l'emploi d'une conjonction. Ils rebondissent constamment, déclinant leur postulat de départ en un jouissif : « cherchons les phrases que nous ne dirons jamais », car comme nous le rappelle Christine Murillo, l'une des 3 protagonistes, « On ne dira jamais ce qui est resté muet ! ».

Leur interprétation est un doux mélange de réalisme tranquille, secoué par une pointe d'étrangeté. Qu'ils chantent ou qu'ils nous racontent l'histoire du film *Le Voile Bleu* (grand moment d'anthologie !), on les suit dans les méandres de leur imagination délirante. D'une construction en escalier où jamais le palier n'arrive, ce spectacle est un pur plaisir.

Photo : © Brigitte Enguerand

Stéphanie Richard